

---

## Céreste (Alpes-de-Haute-Provence). Saint-Pierre

Mathias Dupuis

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ archeomed/11158>  
ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012  
Pagination : 333-334  
ISBN : 978-2-271-07555-0  
ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

Mathias Dupuis, « Céreste (Alpes-de-Haute-Provence). Saint-Pierre » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 42 | 2012, mis en ligne le 05 juin 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ archeomed/11158>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# Céreste (Alpes-de-Haute-Provence). Saint-Pierre

Mathias Dupuis

---

- 1 Le site de Saint-Pierre est connu depuis la découverte fortuite en 2004 d'un ensemble de sépultures rupestres. Une première opération programmée a été conduite en 2007 par V. Susini, puis un diagnostic réalisé au début de l'année 2011 par l'Inrap avait mis en évidence la présence d'une importante nécropole et d'un édifice interprété comme une église.
- 2 De juillet à août 2011, une intervention sollicitée par le SRA a été menée par le Service départemental d'archéologie des Alpes-de-Haute-Provence. Elle a porté sur une emprise d'environ 150 m<sup>2</sup>, correspondant aux travaux de terrassement prévus par le propriétaire du terrain, sur une large bande E-O, à cheval sur une partie de la nécropole et sur la moitié sud de l'église (fig. 1).
- 3 D'après les premières observations réalisées lors de la fouille, l'édifice est installé sur une nécropole préexistante, puisque son mur gouttereau sud couvre une tombe rupestre dont il a perturbé les ossements. Par ailleurs, un ossuaire en coffre de lauze contenant les restes d'au moins six individus, installé contre le parement extérieur de ce même mur et lié à son mortier de construction, indique que plusieurs inhumations ont été récupérées au moment de la construction du bâtiment (fig. 2). L'édifice présente un plan rectangulaire, dans lequel ont été identifiés le mur gouttereau sud, long d'environ 6,30 m, et le pignon occidental conservé sous la forme d'une tranchée de récupération. Côté est, cet espace est fermé par un muret moins large reconnu sur une longueur de 3,10 m. Aucune maçonnerie n'est apparue au chevet, mais la disposition rayonnante de plusieurs sépultures dessine en négatif une abside semi-circulaire sans épaulement. Un mur orienté N-S a été installé dans une seconde phase de construction contre le gouttereau sud, au droit de la façade occidentale, sans doute afin d'aménager un espace annexe à l'église.
- 4 Les sépultures se répartissent à l'intérieur et de part et d'autre de l'édifice. Au total 60 structures funéraires ont été fouillées, 55 individus ont été retrouvés en place et une quinzaine de sépultures ont été reconnues mais non fouillées. La partie occidentale de la

nécropole présente une organisation cohérente dans laquelle les tombes respectent un alignement en rangées parallèles selon un axe E-O, tête à l'ouest. Les recoupements entre sépultures indiquent plusieurs phases d'utilisation de la nécropole, sans qu'il soit possible, dans l'attente des datations  $^{14}\text{C}$ , de préciser cette fourchette chronologique; toutefois le mobilier céramique associé à cette partie du site indique une datation aux alentours des  $\text{X}^{\text{e}}$ - $\text{XII}^{\text{e}}$  s. Les tombes présentent une typologie variée dans laquelle dominent les sépultures rupestres anthropomorphes à logette céphalique, parfois dotées d'un coffrage latéral ou d'une couverture de moellons. On note également la présence d'une sépulture sous bâtière de lauze dans la nef de l'église, de tombes en pleine terre et de sépultures en coffrage de moellons ou de lauzes. Le recrutement de la nécropole est assez diversifié avec 23 adultes de tous âges (14 hommes, 9 femmes) et 32 immatures (parmi lesquels un fœtus et cinq périnataux), ces derniers étant particulièrement concentrés au chevet de l'église.

- 5 En l'absence de fouille exhaustive, il reste assez difficile de se prononcer sur la nature et la fonction du site de Saint-Pierre. Son implantation semble dater du haut Moyen Âge si l'on se fie à la présence de la bâtière de lauzes et au mobilier associé à cette période (agrafes de linceul), mais la phase d'expansion de la nécropole occidentale pourrait s'inscrire plutôt au cours du Moyen Âge central. L'hypothèse d'un lien avec le monastère de Carluç, où les textes mentionnent une chapelle Saint-Pierre, ne peut à l'heure actuelle être confirmée ou infirmée.

Céreste, Saint-Pierre, vue générale du site, depuis le NO.



Cl. Mathias Dupuis / SDA04

Céreste, Saint-Pierre, vue de l'ossuaire installé contre le mur sud de l'église, depuis le sud.



Cl. Mathias Dupuis / SDA04

---

## INDEX

**Année de l'opération : 2011**